

2013 : Quelques récoltes intéressantes

Paul Hertzog

Tricholomopsis flammula Holec

Kuener-Romagnesi dans leur flore magistrale signale ce champignon comme bonne espèce dès 1953. Après des décennies d'atermoiement (fo. ou var. de *Tricholoma rutilans*), il semble aujourd'hui retrouver son statut initial. Avec ses couleurs citrines et ses squamules brun pourpré, ce petit champignon est une vraie merveille. Notre première rencontre remonte à plus de 50 ans à Wasserbourg où il poussait sur une vieille poutre pourrissante.



Depuis l'inventaire régional de D. Doll (en préparation) signale près d'une dizaine de stations (Petite Camargue, Durmenach, Lac Noir ...).

Les spécimens photographiés proviennent des hauteurs de Gunsbach où l'espèce a été trouvée à plusieurs reprises ces dernières années par nos chasseurs de Girolles (donc en saison estivale). Dans mes notes personnelles j'ai trouvé trace d'une récolte en forêt du Neuland près de Colmar sur des débris de conifères de substitution, en été également, il y a une vingtaine d'années. - Courtecuisse (2011) classe l'espèce comme R à RR ...

Boletus erythropus var. *immutatus* (Pegler & A.E. Hills) Philipp & Kärcher

Le non bleuissement de la chair sépare ce taxon du type. Dans un fascicule complémentaire à la « Grosspilzflora von Baden-Württemberg », les auteurs Gminder – Saar soulignent la rareté de ce champignon en Allemagne, quant à Lannoy – Estades, ils le signalent en Angleterre !

Et voilà l'Alsace sur le podium ! Ce champignon figurait à l'exposition annuelle de Kembs 2013

Cortinarius sacchariosmus Beller et Bon

Ce petit *Telamonium* appartient à la section *Uracei* – Série *Nigricans*. Les espèces de ce groupe sont souvent difficiles, voire impossibles à déterminer, sauf...

Comme son nom l'indique, l'odeur d'*Hebeloma sacchariolens* est caractéristique. Ajoutée au liseré ocre rose qui borde le chapeau sombre, elle permet presque à coup sûr d'identifier l'espèce.

Ce champignon a été recensé sur les hauteurs de Luttenbach dans la vallée de Munster et autour de l'auberge St Alexis au-dessus de Riquewihr, où il pousse dans les mêmes stations que *Cortinarius adalbertii*, autre *Telemonium* de couleur sombre qui se reconnaît à ses lames ocre jaune contrastant avec la teinte du chapeau. (Planche B 18 – Flora photographica). L'inventaire D. DOLL le signale également.

Cortinarius purpuratus Henry

La découverte de Cortinaires « pieds-bots » à teintes bleus et violacées est toujours source de joie et souvent... de problèmes de détermination.

Le *Cortinarius purpuratus* par ses caractères différentiels, très accusés fait un peu exception. En voici une description très sommaire mais suffisante pour le situer :

- Habitus de pied bot – bulbe marginé peu prononcé
- Apparence générale d'un *C. purpurascens* bien cyané
- Chair et lames insensibles au froissement et au TL4 !
- Spores papillées (en forme de citron). - Leg. D. Doll

C'est la première fois que nous rencontrons ce taxon. Les auteurs de Pars 5 l'ont classé dans le petit groupe des Pieds bots bleus à spores papillées (planche 99).

Nouveau pour l'Alsace. Très peu d'informations dans la littérature.

Clitocybe parilis au sens de Bon (HS N°4)



Nous avons choisi l'interprétation de Bon, d'abord en mémoire de ce dernier, ensuite parce que les nouvelles interprétations nous paraissent compliquées et dépassent le cadre de ce bulletin.

En 2013 ce champignon a figuré à plusieurs reprises sur notre table de détermination, et ce dès le printemps, puis au début de l'été (20 juin), puis à l'exposition de la SMHR à

Eguisheim et enfin le 15 novembre. Voilà donc un petit champignon qui a, pour ainsi dire, de la suite dans les idées et c'est un peu pour cela que nous lui avons consacré quelques lignes.

Pour la description, nous renvoyons le lecteur intéressé au Hors Série cité plus haut.

Gymnopus herinkii Antonin & Noordel.

Rien ne ressemble plus à un *Gymnopus* qu'un autre *Gymnopus* (*Gymnopus dryophilus*, *ocior*, *aquosa*, *oreadoides* ... pour ne citer que quelques-uns).

G. herinkii se distingue par son habitat sous feuillus (photo non in situ), ses lamelles assez espacées, son revêtement mat ochracé, son odeur peu ordinaire qui interpelle : alliagée,



de poireau ... selon Bon, un peu « choucroute », vieux oignons selon nous.

En terrain calcaire près de Lutter, en lisière moussue avec feuilles mortes, le 20 septembre.

Leg. D. Doll – voir Hors Série 5

M. Bon page 41

Agaricus porphyrocephalus Moeller

Dès 1963 les auteurs de la Flore Analytique distinguaient dans le groupe *des Psalliota campestris* trois taxons fortement teintés :

Psalliota cupreobrunnea (brun cuivré)

Psalliota lividonitida (pâle et brillante)

Psalliota porphyrea (brun violeté - porphyre)

A la publication de la Flore Analytique, ses auteurs n'avaient jamais rencontré ces taxons donnés comme « rares ou très rares ».

Le statut de ces trois *Agaricus* est resté pratiquement inchangé.

Agaricus cupreobrunneum à spores plus grandes par rapport aux suivants.

Agaricus lividonitidus quelquefois synonymisé avec le suivant.

Agaricus porphyrocephalus aux teintes bien typiques.

Ce dernier taxon rencontré à plusieurs reprises (notamment en 2013) dans le massif du Lac Noir, dans l'herbe au bord de la route.

Sa beauté, sa rareté, la raréfaction générale des représentants du genre *Agaricus*, lui ont valu la prise en compte dans cette rubrique.

Parra Sanchez, le dernier spécialiste à avoir révisé (et très sérieusement) le genre *Agaricus* maintient *lividonitidus* en espèce autonome, sur la base de quelques caractères microscopiques infimes.

Pour notre part, il nous semble avoir rencontré des formes violetées, brillantes, comme parcheminées, que nous avons attribuées sans conviction à *A. lividonitidus*.

Stations Haut-Rinchoises d'***Agaricus porphyrocephalus*** avec le nombre de récoltes respectives :

☞ Massif Lac Noir (3) – Bollenberg (1) – Rustenhart (1) – Eco Musée (1)

Hygrocybe roseascens

E. Ludwig & J.G. Stevenson

Petite piqûre de rappel.

Ce champignon a été trouvé pour la première fois en 2012 au cimetière militaire de Sondernach par Fabien Sarraillon. Cette première française est citée dans le *Pilzkompodium 3* d'Erhard Ludwig.

En 2013 cet *Hygrocybe* est réapparu dans sa station à la fin du mois d'octobre, et semble donc bien implanté.



***Tricholoma albidum* Bon**

Cela remonte bien à un quart de siècle : Markus Wilhelm, en revenant d'une prospection en Pays de Bade me présenta un Tricholome blanc qui ressemblait fort à un *T. scalpturatum* blanc ; le jaunissement et le goût de farine confortaient ce premier jugement. Petite réserve : le revêtement du champignon était soyeux comme celui de *Tricholoma columbetta*.

Le champignon atterrit sur la table de Cléménçon qui confirma *Tricholoma albidum* Bon. Nous avons suivi les deux maîtres pour identifier l'apport d'Illfurth de J. Grandhay. Le référentiel de R. Courtecuisse reprend ce taxon tel quel. Kriegelsteiner y voit une variété blanche de *T. argyraceum*. Un ouvrage récent des Nordiques reconnaît tour à tour des formes albiniques des *Tricholoma terreum* et *scalpturatum* (*T. albidum* reste inconnu chez eux).



PS : Cléménçon, dans le descriptif de la récolte de Wilhelm, note des spores plus petites, plus rondes que chez Bon. Ces mensurations (4,0-5,2 x 2,9-4,1) Q= 1,1-1,16 se coulent parfaitement dans la micrographie sporale de *Tricholoma scalpturatum* in « The Genus Tricholoma » publié récemment. Le maintien de *T. albidum* sur les tablettes Haut-Rhinoise devient problématique



***Hygrocybe pratensis*
var. *pallida* (Berk. In Cooke) Arnolds**

Sous ce binôme sont rassemblées les formes blanches et les formes pâles (crèmes et ocrées) de *H. pratensis*. Notre champignon attribué à une forme albinique d'*Hygrocybe pratensis* y a donc trouvé sa place.

Il se distingue à son revêtement sec, un peu pruineux et à ses spores. Les taxons du groupe

niveus – virgineus ont des chapeaux lubrifiés, plus striés, plus hygrophanes, et des spores plus allongées.